

Le ventre de l'abbaye

à
Madame

Le 16 décembre 2002

Madame,

La petite histoire pour laquelle, au début de l'été, vous avez eu l'obligeance, l'amabilité et la patience de traduire, gracieusement de surcroît ¹, le texte fondamental, cette petite histoire est, pour ainsi dire, terminée. A cette heure, tous les souffles enregistrés au Mont Saint Michel par *Le ventre de l'abbaye* ont été restitués.

De celle-ci, nous ne vous rapporterons pas ici l'intégralité des faits significatifs. Cela fera peut-être, ultérieurement, l'objet d'une sorte de récit dont la forme et la destination demeurent à penser. Cependant, nous tenions à vous livrer sans plus attendre quelques détails qui, croyons-nous, sont susceptibles de vous intéresser.

Pour commencer, nous vous confirmons que le texte de votre traduction a bel et bien figuré, parmi les autres et à côté du texte original, sur un seul et unique panneau d'affichage, en bois aggloméré, lequel était situé tout proche du fameux rideau, comme de bien entendu. Les feuilles imprimées y furent appliquées au moyen d'une colle à papier peint, et éclairées par un néon.

Sur ce panneau, 16 langues au total furent représentées : le tagalog, le suédois, le russe, le polonais, le kabyle, le japonais, l'italien, le hongrois, le grec, le français, l'espagnol, le danois, le chinois, l'arabe, l'anglais et l'allemand. Nous en espérons d'autres, qui, pour diverses raisons, n'arrivèrent jamais.

Ce qu'est ce panneau devenu après le 31 août, autant dire que nous n'en savons rien ; sans doute a-t-il été détruit, sinon recyclé par les services techniques de l'abbaye. A moins qu'il ne fût finement récupéré tel quel par l'un des innombrables spéculateurs initiés qui arpentent les milieux de l'art contemporain et du patrimoine réunis.

Dans l'ancienne citerne, située à côté de Notre Dame sous Terre, *Le ventre de l'abbaye* fut ouvert huit soirées durant (du 1^{er} au 6 juillet comme programmé, puis le 13 juillet et le 9 août), et 110 dépôts de souffle y furent enregistrés.

Par ailleurs, passé le 31 août, nous dûmes convenir que 61 autres souffles au total avaient été clandestinement, c'est-à-dire hors protocole et en notre absence, déposés dans la pièce accordée à notre institution par l'administration du monument. Ceux-ci avaient d'ailleurs commencé d'affluer avant le 13 juillet. Parallèlement et avant cela, ayant eu le loisir de constater, en simples visiteurs, l'attitude assez peu précautionneuse du grand nombre ainsi orchestré, nous avons demandé aux autorités compétentes, puisque celles-ci refusaient catégoriquement de fermer la pièce, et afin de garantir au maximum la protection des dépôts placés en dernière instance sous notre responsabilité, qu'une corde soit pour le moins installée devant le rideau. Les mêmes autorités ne furent à ce sujet pas contrariantes, elles nous promirent de proche en proche que la corde serait posée le lendemain, et le promettaient encore si le parcours « D'un autre songe » n'était pas aujourd'hui démonté. En somme, *ce qui relevait pour nous de l'ordre du dépôt, était pour elles objet d'exposition*, et jamais nous n'eûmes droit à ce balisage auquel tous les musées savent si bien recourir au besoin pour canaliser leurs flux, et qui, par défaut, aurait trouvé ici un emploi justifié.

Bref, toutes les petites poches de plastique furent évacuées par nos soins du Mont Saint Michel le 3 septembre 2002.

1. S'il s'avérait que nous ayons à solliciter de nouveau vos talents de traductrice, sachez que nous veillerons, cette fois, à ce que les éventuelles institutions concernées vous rétribuent.

Il restait encore à accomplir ce qui devait l'être : restituer les souffles.

Hier, jour de la Sainte-Ninon, à Auquainville (France - 14) tout d'abord, nous avons procédé à des formalités relatives aux 110 souffles qui avaient fait l'objet d'un dépôt auprès du *Ventre de l'abbaye* : conformément à la volonté des déposants, y ont été mis sous pli 27 souffles à poster, et rendus au gré des vents 83 autres. A Airan (France - 14) ensuite, nous avons libéré les autres souffles.

Aujourd'hui, conformément à la volonté des déposants, nous avons posté à Caen (France - 14) les 27 souffles² mis sous pli hier à Auquainville.

La raison pour laquelle les *Séances de restitution de souffles* ont eu lieu si tardivement n'est pas liée à notre insouciance ni à notre inconséquence. Mais, entre-temps, nous avons tenté autre chose, qui n'aura donc pas trouvé l'écho nécessaire à sa réalisation.

Pour être précis, sur les 85 Maires de Basse-Normandie que nous avons sollicités (voir copie de la lettre ci-jointe), un seul nous a répondu (le Maire de Cully), et sa réponse fut brève et négative. Sans doute avons-nous attendu trop longtemps d'autres retours éventuels, là où bon nombre auraient affirmé que la partie était jouée d'avance. Mais les enjeux que comportait une telle proposition nous parurent suffisamment importants pour ne pas nous contenter ici d'une vague présomption.

Quant aux institutions qui, dans un premier temps, avaient sollicité l'un d'entre nous, puis choisi et produit cette affaire (nous parlons ici de l'administration du Mont Saint Michel et du F.R.A.C. de Basse-Normandie), ni l'une ni l'autre n'a justifié, ni même ne nous a expressément signifié son refus, pourtant effectif, de l'accompagner jusque dans ses prolongements ; des prolongements qui pourtant, vous êtes bien placée pour le savoir, avaient d'une certaine manière été programmés dès le début. Il nous fallut en conclure que le soi-disant contrat qui nous liait à ces institutions-là s'était bien achevé avec « l'exposition » au Mont Saint Michel, sans aucune autre considération.

Quoi qu'il en fut dans le détail de ces édifiantes péripéties, celles-ci nous conduisirent à modifier l'idée initiale que nous avons énoncée dans notre lettre aux maires. Ainsi, de vingt-sept séances que nous avons tout d'abord envisagé de tenir quoi qu'il advienne, c'est-à-dire avec ou sans les concours sollicités, nous en sommes arrivés à deux, qui devaient à leur manière porter la trace de plusieurs choses qu'il s'était avéré impossible de faire exister.

Comme chacun pourra le concevoir, de telles clarifications demandèrent un peu de patience.

Voici ce que nous voulions vous rapporter en guise de remerciement pour votre précieuse contribution à cette histoire. Encore nous joignons-vous une photographie du panneau d'affichage tel que nous l'avons vu pour la dernière fois, le jour où les souffles ont été évacués du Mont Saint Michel, et vous adressons, Madame, notre considération la plus chaleureuse.

Marie-Liesse Clavreul

Thierry Kerseho

2. Actuellement, ils s'acheminent vers : Charraix (France - 86) ; Chantepie (France - 35) ; Caen (France - 14) ; Caen (France - 14) ; Caen (France - 14) ; Colombelles (France - 14) ; Horham (U.S.A.) ; Grand Quevilly (France - 76) ; Madrid (Espagne) ; Alicante (Espagne) ; Hérouville Saint Clair (France - 14) ; Foulayronnes (France - 47) ; Faches Thumesnil (France - 59) ; Château Neuf sur Loire (France - 45) ; Pleasanton (U.S.A.) ; Paris (France - 75) ; Dresden (Allemagne) ; Saint Sébastien (France - 44) ; Saint Nazaire (France - 44) ; Saint Nazaire (France - 44) ; Brest (France - 29) ; Brive la Gaillarde (France - 19) ; Moss (Norvège) ; Paris (France - 75) ; Liverpool (Angleterre) ; Caen (France - 14) ; Berlin (Allemagne).